



COSMOPOLIS #1
COLLECTIVE
INTELLIGENCE

COSMOPOLIS



**EXPOSITION, RENCONTRES,
PERFORMANCES**

18 OCTOBRE

18 DÉCEMBRE 2017

Centre **40**
Pompidou

SOMMAIRE

- Le mot du président, p. 3
- Introduction, p. 4
- **«Cosmopolis #1», artistes invités, p. 5**
 - Arquitectura Expandida, p. 5
 - Art Labor, p. 5
 - Chimurenga, p. 6
 - Chto Delat, p. 6
 - Council, p. 7
 - Foundland Collective, p. 7
 - Iconoclasistas, p. 8
 - Invisible Borders, p. 8
 - Laagencia, p. 9
 - Mixrice, p. 9
 - Polit-Sheer-Form Office, p. 10
 - PorEstosDías, p. 10
 - ruangrupa, p. 11
 - The Tentative Collective, p. 11
- **Collective Intelligence : Circulations, p. 12**
 - Semaine 1 : Recherche artistique : outils et stratégies, p. 13
 - Semaine 2 : Mondialité et relation, p. 13
 - Semaine 3 : Savoirs autochtones, p. 14
 - Semaine 4 : Identités et biopolitique, p. 14
 - Semaine 5 : Hospitalité et cosmopolitisme, p. 15
 - Semaine 6 : Traduction culturelle, p. 15
 - Semaine 7 : Savoirs en partage, p. 16
 - Semaine 8 : Économies alternatives, p. 16
 - Semaine 9 : Écologie et décolonialisme, p.17
- **Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation, p. 18**
- **Global Collective, p. 22**
- **Agenda, p. 23**
- Remerciements, p. 27

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le Centre Pompidou présente un nouveau format de manifestation qui explore la diversité des pratiques artistiques à travers le monde.

Pour sa première édition, «Cosmopolis» s'intéresse aux pratiques des collectifs d'artistes autour de projets collaboratifs. Ces collectifs, dont beaucoup viennent des scènes artistiques d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, ont su conjuguer des expériences originales touchant en particulier à la recherche, à la transmission et au partage des savoirs, ainsi qu'à la constitution (ou à la reconstitution) du tissu social.

«Cosmopolis #1», dont le commissariat est assuré par Kathryn Weir, directrice du département du développement culturel, assistée de Caroline Ferreira, Charlène Dinhut, Ilaria Conti et Ellie Buttrose, est une exposition aux formes plastiques variées, qui présente projections, installations et créations. En son cœur, un dispositif vivant propose des interactions avec le public à travers des discussions, conférences, lectures, débats et performances.

Le projet «Cosmopolis» s'est développé en deux temps : après une phase de recherche et puis de résidences menée en 2015-2016, cette année est consacrée à la réalisation – par une quinzaine de collectifs internationaux – des œuvres présentées au public en Galerie 3. L'accueil de ces artistes en résidence a été possible grâce au partenariat avec la Cité internationale des arts et la Saison de la Colombie en France. Au total, une trentaine d'artistes ont séjourné à Paris, certains sur des périodes de plus de trois mois comme dans le cadre du partenariat avec les Ateliers Médicis pour le collectif Arquitectura Expandida. Mes remerciements chaleureux vont à l'ensemble de ces partenaires.

Je souhaite remercier également la Mao Jihong Arts Foundation pour le soutien exceptionnel qu'elle apporte à cette manifestation et exprimer ici notre reconnaissance la plus vive à son fondateur, Monsieur Mao Jihong. Cette collaboration avec la Mao Jihong Arts Foundation permettra notamment de présenter une édition de «Cosmopolis» en Chine en 2018 où le Centre Pompidou a – par ailleurs – un projet d'implantation à l'horizon 2019 à Shanghai.

Serge Lasvignes
Président du Centre Pompidou

COSMOPOLIS #1 : COLLECTIVE INTELLIGENCE

Nous assistons depuis un quart de siècle à un regain d'intérêt et de débats autour des théories du cosmopolitisme revisités dans l'art et les sciences sociales. Nouvelle plateforme du Centre Pompidou, Cosmopolis met en lumière les pratiques artistiques ancrées dans la recherche et dans ce cosmopolitisme renouvelé qui soulèvent des questions de traduction culturelle, à la croisée des circulations du monde – de personnes, d'idées, de technologies. Les propositions artistiques développées au sein de la manifestation ont en commun d'élaborer des stratégies favorisant le lien avec autrui, pertinentes à l'échelle mondiale, et de prendre en compte les « savoirs situés », ancrés dans un contexte spécifique.

«Cosmopolis #1 : Collective Intelligence»* met en scène le tournant majeur vers des pratiques artistiques collaboratives et sociales constaté depuis les années 1990. S'attachant à rendre compte de cet impératif ressenti de créer ensemble, Cosmopolis se penche sur un art qui implique le partage des savoirs et le développement du tissu social — rencontres, repas, voyages, création d'écoles, de publications, de festivals. Un art qui s'interroge également sur son rôle dans l'actualité et l'histoire de nos sociétés.



Art Labor, *Drowning Dew*, vidéo still, 2017 © Art Labor

Les invités de «Cosmopolis #1» sont aussi bien artistes, curateurs, chercheurs, éditeurs, architectes ou autres producteurs culturels qui ont choisi de travailler de manière collaborative. Au travers des échanges brassant art, idées et enjeux sociaux, ils affirment le potentiel qu'a l'art de porter des savoirs et de créer des manières inédites d'être au monde. Leur cosmopolitisme repose sur une représentation de la mobilité (migration, exil, diaspora) et de la différence, sans être pour autant associée à un déracinement. Elle reflète la complexité des mouvements et de la communication de notre époque, mais cultive un sens approfondi du local.

Kathryn Weir

Commissaire de «Cosmopolis #1 : Collective Intelligence»

«Cosmopolis #1 : Collective Intelligence» intègre chaque semaine conférences, ateliers, discussions, visites et performances en son sein. L'achat d'un billet d'entrée «Cosmopolis» donne accès à cette programmation sur toute la durée de la manifestation. Programme à retrouver sur www.cosmopolis.centrepompidou.fr

* Intelligence collective

A new platform, Cosmopolis investigates research-based artistic practices and highlights artistic approaches that are rooted in a particular context but engage in international conversations, thus reflecting on cultural translation and the situatedness of knowledge. The exhibition "Cosmopolis #1: Collective Intelligence" focusses on collaboration and artists' collectives. A weekly program entitled "Collective Intelligence: Circulations" further extends discussion of the exhibition's thematic concerns. www.cosmopolis.centrepompidou.fr

ARTISTES INVITÉS (ORDRE ALPHABÉTIQUE)

ARQUITECTURA EXPANDIDA

Fondé en 2010 à Bogota, par Felipe Gonzalez, Ana-Maria Lopez Ortego et Harold Guyaux, Arquitectura Expandida se conçoit comme un laboratoire d'auto-construction urbaine. Le collectif pense et construit en collaboration avec une communauté souhaitant s'appropriier la gestion politique, sociale et culturelle de son espace public. Concevoir un cinéma associatif ou une piste de skate-board, peindre une cage d'escalier : tout sert à chercher collectivement des réponses créatives à un besoin partagé. Arquitectura Expandida agit aussi souvent comme un Think Tank, et soulève des questions qui vont au-delà d'actions spécifiques. Pour Cosmopolis #1, des membres du collectif ont travaillé en résidence à Clichy-Montfermeil dans le cadre des Ateliers Médicis, un projet culturel de grande ampleur. Arquitectura Expandida collabore en la circonstance avec les associations de Clichy-sous-Bois autour de la cité du Chêne Pointu afin d'imaginer des interventions dans l'espace public favorisant des activités collectives. Ils exposent ici leurs stratégies de recherche et « provocations tactiques » au cours de cette résidence.

Founded in Colombia in 2010, Arquitectura Expandida is a laboratory for autonomous urban construction and social agency. For Cosmopolis, they present the 'tactical provocations' employed during a residency undertaken at Clichy-sous-Bois, in the suburbs of Paris. They worked with local residents to imagine interventions in the public space that would foster a sense of collectivity.

ART LABOR

Art Labor est un collectif fondé en 2012 à Hô Chi Minh-Ville par deux artistes, Phan Thao Nguyễn et Truong Cong Tung, et la curatrice Arlette Quynh-Anh Tran. La pratique d'Art Labor repose sur une volonté de mêler recherches en sciences sociales, savoirs d'experts et outils au sein de leurs œuvres, pour dialoguer directement avec le public. Ils ont collaboré avec des anthropologues et des archivistes, comme avec des ophtalmologues, des agriculteurs et des artisans. Pour «Cosmopolis #1», Art Labor recrée au sein de l'exposition un café hamac du type de ceux que l'on trouve communément le long des autoroutes au Vietnam, où le visiteur se voit proposer un café filtre vietnamien. Le collectif présente aussi une nouvelle œuvre vidéo. La culture du café Robusta sur les hauts plateaux du centre du Vietnam commence avec l'arrivée des missionnaires français au 19^e siècle. Le peuple Jorai, agriculteurs de subsistance, est aujourd'hui encore implanté sur ces terres. La vidéo évoque les différentes étapes de transformation après la mort vers l'état de rosée selon la cosmologie Jorai — sur fond de culture industrielle du café.

Art Labor is a Vietnamese collective founded in 2012 combining research in the field of social and natural sciences with tools to interact with the public. The collective presents a hammock café serving Vietnamese coffee and a video evoking the stages to be crossed after death in a bodily transformation to dew according to the cosmology of the Jrai people, against the background of the industrial coffee cultivation on Jrai lands.

CHIMURENGA

Chimurenga, plate-forme de recherches et d'édition fondée au Cap en Afrique du sud en 2002 par Ntone Edjabe, mène une activité de publication, commissariat, radiodiffusion et création. Il rassemble un groupe à géométrie variable, composé d'artistes, de chercheurs et de musiciens, autour de projets qui questionnent l'histoire et l'actualité du continent africain, ainsi que les formes de savoirs qu'il génère.

«Chimurenga» signifie «lutte révolutionnaire» en langue Shona et désigne aussi un genre musical lié à la lutte pour la justice sociale créé par Thomas Mapfumo au Zimbabwe. Dans le cadre de «Cosmopolis #1», Chimurenga investit le lieu de La Colonie (128 rue Lafayette, 75010 Paris) du 13 au 17 décembre avec sa radio, le Pan-African Space Station. Il y présente un événement comprenant discussions, performances et installations autour du projet *Qui a tué Kabila?*, qui va générer un numéro futur de son journal «The Chronic».

Les différentes formes de narrations engendrées par le meurtre en 2001 de Laurent-Désiré Kabila, alors président de la République démocratique du Congo, sont au cœur de l'événement.

Le projet traite de l'un des événements politiques les plus complexes de l'histoire récente, abordé ici selon une multiplicité de points de vue, générateurs de nouveaux récits dont la forme s'inspire de la rumba congolaise.

Programme sur le site

www.cosmopolis.centrepompidou.fr

Chimurenga is a research and publishing platform created in Cape Town in 2002 by Ntone Edjabe. In residence at La Colonie from 13-17 December, Chimurenga's Pan-African Space Station will present discussions, performances and an exhibition related to the project *Who killed Kabila?*, which approaches one of the most complex political events of recent history from multiple viewpoints, and through the structuring lens of the Congolese rumba, in order to narrate it anew.

CHTO DELAT

Le collectif Chto Delat («Que faire?») a été fondé en 2003 à Saint Pétersbourg par un groupe d'artistes, de critiques, de philosophes et d'écrivains, dont les membres les plus actifs sont Dmitry Vilensky, Nikolay Oleinikov, Natalia Pershina et Olga Egorova. Leur projet est de faire converger de manière inattendue la théorie politique, l'art et l'activisme. Plate-forme d'actions artistiques, ayant pour horizon de «politiser la production de savoirs», le collectif est à l'origine d'une multitude d'actions, de pièces vidéos et d'installations croisant théâtre, chant populaire et questions théoriques. Pour «Cosmopolis #1», Chto Delat réalise une installation issue de recherches menées l'année dernière au Chiapas (Mexique). Par la suite, dix-sept participants à une école d'été, en août 2017, près de Saint Pétersbourg se sont enfermés pour deux semaines dans une datcha (maison de campagne) afin d'étudier le communautarisme des Zapatistes.

Cet expérience de vivre-ensemble et d'étude a été mise en œuvre par Chto Delat pour faire émerger des possibilités de transformation de la société néolibérale.

Chto Delat ("What is to be done?"), founded in 2003 in Saint Petersburg, brings together political theory, art, and activism in unexpected ways. For "Cosmopolis #1", they present an installation stemming from research conducted in 2016 in Chiapas, Mexico. Subsequently, seventeen participants of a summer school lived for two weeks in the pastoral context of a dacha in order to study the communitarianism of the Zapatists.



Invisible Borders, *Trans-African Road Trip Project*, 2009-2016
© Invisible Borders

COUNCIL

Fondé à Paris en 2013 par Grégory Castéra et Sandra Terdjman, Council réunit différentes formes de savoirs – des arts, des sciences et de la société civile – afin de favoriser de nouvelles compréhensions de problématiques sociétales. Council conçoit un programme international d'expositions, de production d'œuvres, de conférences et de publications. Pour «Cosmopolis #1», Council présente *The Against Nature Journal*, portant sur l'interprétation légale du concept de «nature» encore très utilisé pour criminaliser les orientations sexuelles ou réguler les libertés individuelles et les normes de la société. L'inspiration du journal date de 2009, quand le juge libanais Mounir Souleiman étudie la base pénale d'une arrestation pour «acte contre nature». Son verdict propose une interprétation poétique et philosophique de la nature qui confirme l'hypothèse que ce concept est protéiforme. Prolongeant la démarche de ce juge et de l'association Legal Agenda, une recherche fut initiée au Liban en 2013 par Council en collaboration avec le centre d'art Ashkal Alwan. Conçu avec Aimar Arriola (rédacteur en chef) et Julie Peeters (graphiste), *Le Journal contre nature* est le fruit de cette recherche et réunit des individus travaillant au croisement du droit, des sciences humaines, des arts et de l'activisme. Un événement organisé par Council le 9 novembre évoque le premier numéro du Journal, dédié à l'Inde. Programme à retrouver sur www.cosmopolis.centrepompidou.fr

Founded in Paris in 2013, Council produces artistic projects foster new understandings of social issues. For "Cosmopolis #1" they present an installation and a public program that are part of *The Against Nature Journal*, a multidisciplinary publication on the legal interpretation of the concept of 'against nature'. Gathering the work of individuals and groups at the intersection of law, science, art, and activism, the journal exploits the space left to interpretation within the law to promote new juridical approaches to the subject.

FOUNDLAND COLLECTIVE

Foundland Collective a été créé en 2009 par Lauren Alexander (née en 1983, Le Cap) et Ghalia Esrakbi (née en 1978, Damas). Aujourd'hui basé entre Amsterdam et Le Caire, Foundland exploite des formes artistiques diverses, allant de la réalisation de films au design, en passant par des conférences. Les travaux présentés dans le cadre de «Cosmopolis #1» s'inscrivent dans la lignée de thématiques développées par le collectif après 2011, dans le contexte du «printemps arabe» et de la guerre en Syrie, centrées sur les relations de l'Europe et des États-Unis avec le Moyen-Orient. La vidéo *Maher's groundplan drawing* présente le témoignage d'un réfugié syrien qui retrace le plan de sa maison, racontant sa vie pendant la guerre et sa fuite. En parallèle, *The New World* évoque l'histoire des premières générations d'immigrés arabes aux États-Unis, à partir du début des années 1880, puisant dans les archives de la Faris et Yamna Naff Arab American Collection au National Museum of American History du Smithsonian à Washington DC. Cette nouvelle installation composée d'une carte et d'une vidéo, raconte l'itinéraire d'Amer et Sana Khaddaj, un couple de musiciens libanais originaires du Levant qui ont immigré aux États-Unis en 1947.

Created in 2009 by artists from Syria and South Africa, Foundland Collective is based between Amsterdam and Cairo. For "Cosmopolis #1" they present two bodies of work relating to aspects of diaspora from the Middle East at different points in history. *The New World*, a vinyl drawing and video, is the outcome of archival research on Arab immigration to the United States from the late 19th century onwards. In the 'Groundplan drawing' series, Syrian refugees retrace the memories and architecture of their homes.

ICONOCLASISTAS

Créé en 2006 à Buenos Aires par Pablo Ares et Julia Risler, Iconoclasistas envisage la cartographie comme un instrument politique pouvant transformer la perception d'un espace ou d'un champ de savoirs. Le duo établit des cartes alternatives pour repenser une zone géographique à travers des thèmes d'ordre social, politique ou environnemental.

En parallèle à ce travail, il propose des ateliers d'initiation aux outils et méthodes de la cartographie critique. Toutes les productions sont diffusées sous licence Creative Commons. Iconoclasistas a également réalisé un « Manuel de cartographie collective »* afin de rendre possible l'organisation d'ateliers autonomes. «Cosmopolis #1» présente la dernière réalisation d'Iconoclasistas, *À qui appartient la terre ?*, une carte monumentale et une affiche à emporter, qui rendent compte de leur enquête sur le statut des femmes agricultrices à l'échelle internationale. Ils présentent une vision alternative du monde, sur la projection de Peters « inversée » – plus fidèle à la taille réelle des continents que la projection Mercator – qui témoigne des luttes des communautés féminines dans les zones rurales et de leur rôle dans la sécurité alimentaire.

* Téléchargeable sur www.cosmopolis.centrepompidou.fr

Founded in Buenos Aires in 2006, Iconoclasistas use cartography as a political tool to transform bodies of knowledge and rethink geographical areas. *À qui appartient la terre ?* is a monumental map of women farmers internationally and their key role in food security, on an 'inverted' Peters projection of the world that more faithfully represents the true surface area of the continents.

INVISIBLE BORDERS

Fondé en 2009 au Nigéria par Emeka Okereke, Invisible Borders investit la forme du road trip afin d'explorer les formes de savoirs et de pratiques artistiques qui en découlent. À travers des voyages le collectif de photographes, de vidéastes et d'écrivains, mène des recherches sur la nature des réponses à apporter au surgissement de l'inattendu. Okereke souligne : « Dans un monde obsédé par les artefacts – l'objet final – où le produit physique est considéré comme la meilleure finalité de l'art, Invisible Borders déplace le regard vers la nature évolutive du processus. Les travaux des artistes participants sont les précipités d'une expérience esthétique et éphémère par laquelle de nouvelles conversations sont engagées. La présence de l'artiste sur la route est aussi importante que le travail que cette présence va déclencher ». *A Trans-African World Space (Third Iteration)*, présenté dans «Cosmopolis #1», puise dans les archives de trois road trips entrepris en 2012 (de Lagos à Libreville), en 2014 (de Lagos à Sarajevo) et en 2016. *Borders Within*, le voyage effectué en 2016 à travers le Nigéria, avait pour but d'explorer les lignes de faille du pays cent ans après l'unification des protectorats coloniaux du Nord et du Sud par la Grande-Bretagne. Les œuvres qui en résultent entremêlent photographies, textes et vidéo, et combinent le questionnement critique des voyageurs, leurs journaux quotidiens et les voix de celles et ceux qu'ils ont rencontrés au cours du voyage.

Founded in 2009 in Nigeria, Invisible Borders uses the form of the road trip to explore the spectrum of knowledge and artistic practices that it can generate. *A Trans-African World Space (Third Iteration)* draws from the archives of road trips undertaken in 2012 (Lagos to Libreville), 2014 (Lagos to Sarajevo) and 2016. *Borders Within*, the trip made in 2016 by eight photographers, writers, and filmmakers, investigated Nigeria's fault lines 100 years after Great Britain's unification of its North and South colonial protectorates.

LAAGENCIA

Comment le savoir est-il produit, partagé et diffusé ? Telle est l'interrogation principale du collectif d'artistes Laagencia, basé à Bogotá, fondé en 2000 par Mónica Zamudio, Santiago Pinyol, Mariana Murcia, Diego García, et Sebastián Cruz. Dans le cadre de leurs recherches, Laagencia cartographie les sensibilités, les aspirations et les attentes à l'égard de l'art et de l'éducation. Leur projet central est « Escuela de garaje », « École du garage », au sein de laquelle un ensemble d'artistes locaux et internationaux, d'architectes et de personnes représentants de nombreuses disciplines, participent à des ateliers, des projections, des groupes d'étude et des banquets. Laagencia est en résidence pendant toute la durée de «Cosmopolis #1» et intervient en lien avec le programme discursif « Collective Intelligence : Circulations ». Les dimanches à 17h, Laagencia présente un atelier public en lien avec les thématiques de « Circulations », pour repenser et ouvrir à tous ce qui a été dit lors des groupes de lectures, ateliers et conférences de la semaine. Programme à retrouver sur www.cosmopolis.centrepompidou.fr

How knowledge is produced and circulated are key subjects for Laagencia, founded in 2000 in Bogota. Their project 'Escuela de garaje', or 'Garage school' sets up ever changing formats for workshops, projections, study groups, and conversations. Laagencia is in residence throughout the duration of "Cosmopolis #1" and on Sundays at 5pm present a public workshop in connection to the discursive program's weekly theme, in order to digest and archive the contents of the reading groups, talks and discussions presented each week.



The Tentative Collective, *Beyond Walls*, 2011 © The Tentative Collective

MIXRICE

Fondé par Cho Jieun et Yang Chulmo en 2002, Mixrice est basé à Séoul. Sa pratique propose une perception nouvelle des phénomènes de migration, et en premier lieu des déplacements des travailleurs de l'Asie du Sud vers la Corée. Mettant en valeur le point de vue de l'individu migrant, l'œuvre du collectif s'élabore très souvent autour de collaborations et d'échanges avec celui-ci, via ses récits, ses souvenirs et son imaginaire. Le collectif réalise ainsi des pièces basées sur la recherche et la rencontre, qui peuvent prendre la forme de dialogues, d'ateliers vidéo, d'installations, de dessins ou de performances dans l'espace public. Dans le cadre de «Cosmopolis #1», Mixrice s'intéresse au végétal, dans une perspective qui est davantage en lien avec l'urbanisme et l'écologie. Leur projet attire notre attention sur les points d'intersection entre la migration des personnes et celles des plantes. L'installation *The vine Chronicle* documente les déracinements et les déplacements d'arbres parfois millénaires en rapport avec les nouvelles politiques de développement urbain. Mixrice invite ainsi à reconsidérer les migrations et le développement des villes dans une vision plus large que celle de la seule espèce humaine.

Founded in 2002 in Seoul, Mixrice presents new perspectives on migration, often working in collaboration and eliciting personal narratives memories, and aspirations. *The vine chronicle*, presented in "Cosmopolis #1", documents the uprooting and displacement of trees, in the context of Seoul's urban development, and more broadly considers the migration of plants alongside movements of people.

POLIT-SHEER-FORM OFFICE

Polit-Sheer-Form Office (PSFO) a été fondé en 2005 par les artistes Hong Hao, Xiao Yu, Song Dong, Liu Jianhua et le commissaire et critique Leng Lin. Face à ce qu'ils considèrent comme une fuite en avant vers le capitalisme et l'individualisme, PSFO cherche à revenir de manière critique sur les traces du collectivisme en Chine. Au sein de la génération qui a traversé l'expérience de la révolution culturelle et du collectivisme forcé, des habitudes de sociabilité collective et un vrai tissu social perdurent. Des groupes d'amis d'âges similaires continuent à se rencontrer très régulièrement dans l'espace public (parcs, salons de thé) pour jouer aux échecs, débattre ou danser. «Cosmopolis #1» présente l'installation *Fitness for all* qui reprend le titre de l'une des campagnes sanitaires de la République populaire de Chine. Les machines d'exercice peintes en bleu – la couleur emblématique de PSFO – déjouent avec ironie un dispositif étatique chinois : plusieurs machines pour faire de l'exercice physique placées côte à côte dans les parcs publics, invitant chacun à l'effort commun. *Wallpaper* est composé des reçus de dépenses des sorties du collectif depuis sa création, renvoyant aux moments de travail collectif et de sociabilité. *Five chairs* recrée quant à elle la scène de la première discussion de PSFO dans une galerie, avatar des cinq membres du collectif et emblème des processus collaboratifs.

Founded in 2005, Polit-Sheer-Form Office seeks to critically reassess the heritage of collectivism in China in the face of what they see as a social acceleration towards capitalism and individualism. "Cosmopolis #1" presents three works related to key moments of collective life: work, social outings and sport.

PORESTODÍAS

Créé en 2012 à Medellín par Olga Acosta, Juan Moreno, Alejandra Jaramillo, Juan D. Restrepo et Jaime Carmona, PorEstosDías met au cœur de son projet le partage de savoirs et d'expériences. Projections, repas, ateliers... chaque action est l'occasion pour le collectif d'ouvrir le dialogue entre les disciplines et entre les personnes. Des questions sociales et politiques sont posées dans le cadre d'une sociabilité informelle, avec l'envie que chacun se sente légitimé à se réappropriier les interrogations relevant de la vie commune, de l'espace public et de l'art, et ainsi à raccommo-der les déchirures dans le tissu social des villes fragmentées. Pour «Cosmopolis #1», PorEstosDías expose son projet d'édition artisanale «La Faltante» : les sept pièces existantes de cette série ont été créées à partir d'une revue existante, comme des numéros manquants. Chaque jeudi de Cosmopolis, de 16h à 18h, PorEstosDías propose un atelier à un groupe de visiteurs qui participe à la création de deux nouveaux «Faltante». Après une étude de la ligne éditoriale et visuelle du magazine choisi, les participants créent collectivement un numéro composé de leurs dessins et textes originaux.

Founded in 2012 in Medellín, PorEstosDías center their projects on the sharing of knowledge and experiences. For "Cosmopolis #1", they present 'La Faltante', an artisanal publication developed through studying in a workshop format the editorial and visual line of a selected magazine, and then imagining a possible 'missing issue'. The public is invited to join the 'La Faltante' workshops held in the exhibition space every Thursday at 4pm.

RUANGRUPA

ruangrupa a été créé en 2000 à Jakarta à l'initiative de six artistes, Ade Darmawan, Hafiz, Ronny Agustinus, Oky Arfie Hutabarat, Lilia Nursita et Rithmi. Depuis, le collectif a fondé un festival d'art vidéo, un journal en ligne, des festivals de musique, une bibliothèque, une station de radio, une école d'art et bien d'autres activités et structures. ruangrupa conçoit également des installations plastiques et des dispositifs qui questionnent la manière dont la population d'une ville de plus de dix millions d'habitants en manque d'infrastructures peut s'approprier l'espace public. «ruang» veut dire «espace» en sanskrit et en bahasa indonésien, et «rupa» signifie «forme visuelle». Le collectif se compose d'artistes, de curateurs, d'architectes et d'écrivains dont le nombre varie de 6 à 50 selon les projets. Pour «Cosmopolis #1», le collectif parasite le Centre Pompidou pour créer un centre de ressources au sein de l'espace d'exposition. Élaborée à partir de matériaux recyclés provenant de l'institution hôte, la bibliothèque est conçue artisanalement, avec les moyens du bord, et évolue en permanence tout au long de l'exposition. Dans le cadre d'événements publics et d'installations dans des musées, ruangrupa expose comment le savoir peut être produit et partagé à travers des situations sociales informelles. L'une de leurs maximes est «Don't make art, make friends»*.

* «Ne fais pas d'art, fais-toi des amis.»

Founded in 2000 in Jakarta, ruangrupa has since founded a video art festival, an online newspaper, music festivals, a library, a radio station, and an art school, among numerous other projects. For "Cosmopolis #1", the collective parasited the Center Pompidou to create a resource center within the exhibition space. Built from recycled materials from the host institution, the space is constantly activated and evolving throughout the exhibition.

THE TENTATIVE COLLECTIVE

The Tentative Collective a été créé à Karachi en 2011 par Hajra Haider, Yaminay Nausir Chaudhri, et Fazal Rizvi. Chaque projet du collectif réunit une constellation variable d'artistes, de curateurs, d'enseignants, d'architectes et souvent de collaborateurs issus de milieux différents, tels des pêcheurs, des femmes au foyer et des travailleurs domestiques. De nombreux dispositifs collaboratifs in situ sont réalisés, comme par exemple cette action où une centaine d'habitants sont réunis sur le muret d'un parc public en voie de privatisation, réagissant ainsi à une politique de réduction de l'espace public à Karachi. Pour «Cosmopolis #1», The Tentative Collective a créé une œuvre inédite : une installation vidéo s'intéressant à des travailleurs et des lieux de travail à Karachi, qui reflète les écarts entre différents modes de production dans cette mégalopole en pleine croissance (environ 27 millions d'habitants). Cette installation, *Shershah and other stories*, dresse un portrait de quatre sites de la ville. Les artistes soulignent «les décalages globaux dans la production qui heurtent les rythmes de travail locaux», ouvrant ainsi une série de fenêtres sur les stratégies de survie dans la vie urbaine, mettant en question la valorisation de ce qui est précieux versus ce qui est jeté – les biens comme les êtres. La notion de déchet est pensée comme un revers de la modernité, et le collectif explore la signification économique et symbolique de la face cachée d'un système de profits à courts termes.

Founded in 2011 in Karachi, The Tentative Collective is engaged in the social, cultural, ecological and economic questions both specific to Pakistan and as relating to international political dynamics. For "Cosmopolis #1", they present a new video work investigating strategies of survival in urban life and the question of value – what is precious versus what is thrown away, both in terms of goods and people's livelihoods.

COLLECTIVE INTELLIGENCE: CIRCULATIONS

LES MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES, DU 18 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE

Partie intégrante de «Cosmopolis #1», «Collective Intelligence : Circulations» propose chaque semaine (le mercredi, le jeudi et le vendredi à 19h, le dimanche à 16h) d'approfondir une thématique centrale prolongeant les enjeux soulevés par l'exposition.

LES MERCREDIS À 19H

Une conférence délivrée par un théoricien de renommée internationale, afin de fournir un cadre théorique actuel pour les événements de la semaine. Chaque conférence est précédée à 17h d'un **groupe de lecture ouvert au public**, constituant un espace libre d'échanges sur des écrits sélectionnés du penseur invité.

LES JEUDIS À 19H

Tables rondes d'artistes et projections donnent l'occasion d'explorer le thème de la semaine à travers le prisme des pratiques artistiques, mettant en lumière les relations entre la pensée créative et la recherche théorique.

LES VENDREDIS À 19H

«Cosmopolis #1» présente, en collaboration avec le collectif pluridisciplinaire Moorish Elements, le programme «Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation», une série de concerts dans l'espace d'exposition, pour comprendre par l'écoute comment les musiques africaines constituent les sources d'une grande majorité des nouvelles formes musicales des cent dernières années. (voir page 18)

LES DIMANCHES À 16H

Des propositions de parcours dans l'exposition fondées sur diverses formes de pédagogie créatives.

COLLECTIVE INTELLIGENCE: CIRCULATIONS EVERY WEDNESDAY, THURSDAY, FRIDAY AND SUNDAY, OCTOBER 18 TO DECEMBER 17

Cosmopolis' public program series focuses each week on a key theme emerging from the exhibition. Keynote presentations by International speakers take place on Wednesdays at 7 pm and are preceded by a reading group at 5 pm. On Thursdays at 7 pm, artist conversations and screenings investigate artistic practices linked to the weekly theme, which will be central also to exhibition walkthroughs on Sundays at 4 pm. On Fridays, the concert program "Music as knowledge: collectivity, transmission and improvisation" takes place at 7 pm.

SEMAINE 1 18 – 22 OCTOBRE RECHERCHE ARTISTIQUE : OUTILS ET STRATÉGIES

La semaine d'ouverture de «Cosmopolis #1» se concentre sur la problématique globale de la manifestation : la recherche comme réservoir de formes et d'outil d'expérimentations artistiques.

MERCREDI 18 OCTOBRE

Une table ronde en compagnie du philosophe autrichien Armen Avanessian et du théoricien Ravi Sundaram, fondateur du collectif Sarai et auteur de *Pirate Modernity : Dehli's Media Urbanism* (2009), évoque les enjeux de la spéculation artistique, du futur des institutions d'art et des nouveaux modes d'échanges et de circulation entre les populations disposant d'un accès aux médias.

JEUDI 19 OCTOBRE

Une table ronde réunissant des collectifs d'artistes présents dans Cosmopolis, et modérée par l'artiste Kader Attia, met en lumière le spectre des stratégies et des outils de recherche développés par les collectifs comme réponses tactiques et scientifiques à des enjeux qui, alors même qu'ils se situent dans des contextes géopolitiques et culturels spécifiques, résonnent au niveau international.

OCTOBER 18 – 22 ARTISTIC RESEARCH: TOOLS AND STRATEGIES

Artistic research, the theme at the heart of the Cosmopolis platform, is explored on October 18 by philosopher Armen Avanessian and cultural theorist Ravi Sundaram. On October 19, a roundtable with artist collectives featured in the exhibition and moderated by artist Kader Attia will be presented.

SEMAINE 2 25-29 OCTOBRE MONDIALITÉ ET RELATION

MERCREDI 25 OCTOBRE

Une semaine pour s'interroger sur l'héritage d'Édouard Glissant, créateur du concept rhizomatique du «tout-monde», en opposition à l'unité idéalisée de la mondialisation. Le cinéaste et théoricien Manthia Diawara présente cinq séquences filmées où Glissant parle des concepts clés d'archipel, de créolisation, de mondialité, d'opacité et de relation, sous-tendant les théories de l'interconnectivité fluide à l'échelle mondiale développées par Glissant. Filip Kantinol présente des réponses performées aux théories d'Édouard Glissant.

JEUDI 26 OCTOBRE

Le public est invité à découvrir *An Opera of the World* (2017), créé par le théoricien culturel Manthia Diawara, autour de l'opéra *Bintou Wéré, un opéra du Sahel*, créé en 2007 par Wasis Diop. Évoquant le thème des migrations, des relations nord-sud et de l'histoire de l'Afrique dans son rapport à la construction culturelle de l'Europe, le film s'affranchit des polarités géopolitiques et milite en faveur d'une interconnectivité qu'Édouard Glissant a désignée sous le terme de «mondialité». Manthia Diawara, Wasis Diop, Theatrum Mundi et leurs invités discuteront des questions relatives à la culture et aux migrations proposent leurs réflexions et abordent ainsi de plus larges problématiques. La soirée est organisée en partenariat entre Manthia Diawara et Theatrum Mundi.

OCTOBER 25 – 29 "MONDIALITÉ" AND RELATION

Édouard Glissant's thought is at the centre of this week on "Mondialité" and relation, which begins on October 25 with a presentation by cultural theorist Manthia Diawara of his filmed sequences of Glissant explaining his key concepts of Mondialité, Relation, Opacité, Archipel and Créolisation. On October 26 Diawara will present his film *An Opera of the World* and Wasis Diop the work that inspired it, *Bintou Wéré*, a Sahel Opera, followed by a series of responses by the multidisciplinary platform *Theatrum Mundi*. The event is presented in collaboration with Manthia Diawara and *Theatrum Mundi*.

SEMAINE 3 1^{ER}-5 NOVEMBRE SAVOIRS AUTOCHTONES

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

Conférence d'Elizabeth Povinelli de Columbia University, auteure de *Geontologies: A Requiem to Late Liberalism* (2016). Elle s'exprime sur le climat, la culture, le capital, et sur la question de la vie et de la non-vie, ou géontologie, comme l'opposition clé du libéralisme tardif.

JEUDI 2 NOVEMBRE

Le Karrabing Film Collective d'Australie du Nord, dont Elizabeth Povinelli est membre, présente une projection de ses œuvres qui fictionnalisent les vies des membres de la communauté du collectif, établissant des liens avec la terre et intervenant sur l'image de l'indigénité.

NOVEMBER 1 – 5 INDIGENOUS KNOWLEDGE

The week devoted to indigenous knowledge opens on November 1 with a talk by Elizabeth Povinelli of Columbia University on how indigenous practice displaces the historical fiction that grounded art in the aesthetic through the question 'What can art do?'. On November 2 the Karrabing Film Collective, based on the northwest Australian coast, of which Povinelli is a founding member, will present a screening of selected films, intervening in images of indigeneity.

SEMAINE 4 8-12 NOVEMBRE IDENTITÉ ET BIOPOLITIQUE

En France à l'heure actuelle, les questions autour de la politique des identités émergent de plus en plus dans le débat public, alors même qu'elles en avaient été occultées (en raison notamment du peu d'intérêt porté par la sphère publique en France aux questions postcoloniales).

Cette semaine sera l'occasion de se pencher sur la relation entre les identités – liées au genre, à la sexualité, à la racialité – et l'expérience des technologies de gouvernement (désignées par le terme biopolitique, créé par Michel Foucault en 1974 et largement repris par d'autres théoriciens depuis).

MERCREDI 8 NOVEMBRE

Conférence de Chus Martinez

JEUDI 9 NOVEMBRE

L'organisation Council, qui mène des recherches autour d'enjeux sociaux en réunissant des artistes et des acteurs de la société civile, présente son projet *The Against Nature Journal*. La notion de « contre-nature » est intégrée à un article de loi courant dans les zones colonisées par l'Angleterre, afin de criminaliser certains actes sexuels ou intimes. Le projet prend ici la forme d'un accrochage et d'une rencontre des juristes indiens et des militants LGBTQ français pour un échange autour de cette question.

NOVEMBER 8 – 12 IDENTITY AND BIOPOLITICS

At this time in France, questions surrounding identity politics are increasingly emerging in public debate, having previously been largely excluded from it, notably due to a lack of will in political spheres to address issues surrounding decolonisation. A talk by Chus Martinez this week will provide the opportunity to look at the relationship between identities linked to gender, sexuality and raciality in the experience of the technologies of liberal government (a domain referred to as biopolitics, a term coined by Michel Foucault in

1974 and widely taken up by other theorists since). Council also opens up their *Cosmopolis* project *The Against Nature Journal* through a conversation with Indian legal experts and French LGBTQ activists.

SEMAINE 5 15-19 NOVEMBRE HOSPITALITÉ ET COSMOPOLITISME

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Denise Ferreira da Silva, directrice du Social Justice Institute à l'université de British Columbia, Canada, inaugure la semaine avec une conférence sur l'hospitalité et le cosmopolitisme en relation à ce qu'on appelle communément « la crise des réfugiés ». À travers ses recherches sur les processus de racialisation dans l'ère moderne, Ferreira da Silva explore la possibilité de créer un espace capable de porter le discours au-delà des catégories raciales issues de la période des Lumières et de ses projets coloniaux et capitalistes d'extraction des ressources.

JEUDI 16 NOVEMBRE

Pérou, un collectif basé à Paris et composé d'artistes, d'architectes et d'urbanistes, présente ses recherches et ses interventions au sujet des expulsions sociales des espaces urbains à travers la France. Le collectif constitue une archive d'actes d'hospitalité envers les réfugiés en France, dans le but de rendre impuissante la législation qui a rendu de tels actes illégaux et passibles d'amendes et de prison. Le collectif a également travaillé dans la Jungle de Calais, aujourd'hui détruite, proposant des interventions au sein de l'espace public pour améliorer les conditions de vie pour ceux qui y vivaient, commandant des réponses artistiques à la vie des habitants, et publiant également un « numéro manquant » du journal municipal de la ville de Calais.

NOVEMBER 15 – 19 HOSPITALITY AND COSMOPOLITANISM

Cultural theorist Denise Ferreira da Silva will speak on the in/distinction between refugee protection and border protection in Europe's response to the latest 'refugee crisis'. She suggests that it is necessary to attend to the workings of raciality, the systematic violence which produces globally subjugated 'nobodies'. Discussions of hospitality that skip this step may fail to address why those displaced by wars of global capital are suspended in zones of violence. On November 16, the Paris-based collective Pérou presents their interventions related to social expulsions and urban space.

SEMAINE 6 22-26 NOVEMBRE TRADUCTION CULTURELLE

MERCREDI 22 NOVEMBRE

Conférence d'Arjun Appadurai. Pionnier dans l'étude des dimensions culturelles de la mondialisation, Appadurai s'intéresse à la manière dont technologie et urbanisation de masse sont à l'origine de nouvelles identités capables de défier l'État-nation à travers les géographies locales, régionales et diasporiques. Elles s'articulent autour des relations à l'échelle globale entre ce nouvel imaginaire social, la prolifération de la terreur face aux minorités et l'augmentation de la pauvreté et de la violence, en combinant l'analyse géopolitique avec les sciences sociales.

JEUDI 23 NOVEMBRE

Une conversation avec le collectif Circular de Cali. Son travail met en scène les modalités de création et de réception de l'art dans des contextes culturels différents.

NOVEMBER 22 – 26 CULTURAL TRANSLATION

Cultural theorist Arjun Appadurai speaks on 22 November on the relationships between globalization, urbanization, and communications technology, considering new sociopolitical phenomena stemming from this state of interconnectedness. On November 23, a conversation with Circular from Cali focuses on strategies for translation in its respective artistic practices and contexts.

SEMAINE 7 29 NOVEMBRE-3 DÉCEMBRE SAVOIRS EN PARTAGE

MERCREDI 29 NOVEMBRE

Conférence d'Irit Rogoff. Théoricienne œuvrant dans le domaine de la culture visuelle, Rogoff concentre ses recherches sur les nouvelles pédagogies et le partage des savoirs dans le champ de l'art et de la culture. Prenant comme point de départ le « tournant éducatif » qu'elle a théorisé, la conférence évoque les manières dont les espaces éducatifs peuvent devenir des environnements accessibles où les savoirs sont générés à travers le rassemblement de différentes subjectivités.

JEUDI 30 NOVEMBRE

L'exploration du thème est prolongée par une rencontre avec Theaster Gates animée par Kemi Bassene du collectif Moorish Elements, qui a collaboré à la programmation *Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation* sur la musique africaine et ses héritages diasporiques. La conversation se concentre sur la musique en tant que source de savoir, porteuse d'une histoire et d'un contexte culturel.

NOVEMBER 29 – DECEMBER 3 KNOWLEDGE AS COMMONS

On 29 November visual culture theorist Irit Rogoff speaks on research and current practice in the light of her work on the 'educational turn' in art. On November 30, artist and activist Theaster Gates will discuss his multidisciplinary practice and the activities of the Rebuild Foundation, aimed at fostering communities engaged in urban political and social transformation. He will be joined by Kemi Bassene of the Moorish Elements collective, co-curator of the Cosmopolis concert program 'Music as Knowledge: community, transmission and improvisation'.

SEMAINE 8 6-10 DÉCEMBRE ÉCONOMIES ALTERNATIVES

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

Au centre des échanges de cette semaine : les modèles alternatifs d'économie pouvant produire de nouveaux systèmes de soutenabilité financière et environnementale, mais aussi de nouveaux espaces communs pour la production et l'échange. «Circulations» accueille l'économiste, écrivain et musicien Felwine Sarr, qui a monté avec Achille Mbembe le nouveau rendez-vous annuel des Ateliers de la pensée à Dakar. Son intervention porte sur la manière dont l'Afrique peut offrir au monde des modèles d'économies alternatives.

JEUDI 7 DÉCEMBRE

Deux collectifs d'artistes sont invités à discuter des modèles économiques alternatifs qu'ils expérimentent. Casa Tres Patios, fondée en 2006 à Medellín, développe de nouvelles formes de pédagogie au sein desquelles la créativité et le partage de savoirs constituent les clés à la fois du développement des individus et du progrès social. Lanchonete.org est une plateforme culturelle active depuis 2013 dans le centre de São Paulo. Tirant son nom et son format des snacks de la ville, l'organisation considère la nourriture comme

moyen d'expression sur les enjeux du travail, de la souveraineté alimentaire, de l'écologie et de la vie urbaine.

DECEMBER 6 – 10 ALTERNATIVE ECONOMIES

Economist, writer and musician Felwine Sarr speaks on 6 December on African models for alternative economies able to foster financial, environmental, and sociocultural sustainability. On December 7, collectives Casa Tres Patios from Medellín and Lanchonete.org from Sao Paulo discuss alternative economical models they experiment with through their artistic projects.

SEMAINE 9 13-17 DÉCEMBRE ÉCOLOGIE ET DÉCOLONIALISME

MERCREDI 13 DÉCEMBRE

Présentation par Walter Mignolo, théoricien critique qui a défini le terme de « décolonialité ». La conférence s'interroge sur les structures du colonialisme qui agissent encore aujourd'hui et sur les effets que cette persistance peut avoir sur différentes conceptions de l'écologie, ainsi que sur la dépossession autour de laquelle les relations entre les humains et l'environnement se structurent.

JEUDI 14 DÉCEMBRE

Le focus sur l'écologie est développé plus largement à travers une discussion en compagnie de Farid Rakun de ruangrupa, qui invite des membres de collectifs basés à Paris dont les activités lient géopolitique, environnement et culture.

DECEMBER 13 – 17 ECOLOGY AND DECOLONIALISM

Walter Mignolo, theorist who first coined the term 'decoloniality', will speak on 13 December on the the dispossession around which relations between humans and the environment are structured. On 14 December, ruangrupa, a Jakarta- based collective featured in "Cosmopolis #1", will host a discussion with invited members of local Paris collectives.

DU 13 AU 17 DÉCEMBRE CHIMURENGA À LA COLONIE

Chimurenga, plateforme de recherches et d'édition, fondée en Afrique du Sud en 2002 par Ntone Edjabe, rassemble des chercheurs pour penser l'Afrique. Elle mène aussi une activité de publication, de commissariat d'expositions et de création. Dans le cadre d'une collaboration avec La Colonie, partenaire de Cosmopolis, Chimurenga propose une série de rencontres, performances, projections, autour des récits de la mort de Laurent-Désiré Kabila, président de la République démocratique du Congo de 1997 jusqu'à son assassinat en 2001. Plusieurs intervenants questionnent cet événement capital de l'histoire récente et en proposent une nouvelle fiction, ouverte à une multiplicité de narrations et de voix.

From December 13 to 17, Chimurenga will be in residence at La Colonie (128 rue Lafayette, Paris) with their Pan-African Space Station project "Who Killed Kabila?", comprising a library, discussions, radio broadcasting, installations and performances.



Arquitectura Expandida, *Commun/Communauté*, 2017
© Arquitectura Expandida

MUSIQUE COMME SAVOIR :

COLLECTIVITÉ, TRANSMISSION ET IMPROVISATION

**TOUS LES VENDREDIS À 19H,
DU 20 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE**

La musique classique africaine irrigue une large majorité des nouvelles formes musicales du siècle dernier : jazz, blues, soul, samba, tango et bossa nova au R&B, rock, funk, hip-hop, techno et house... En collaboration avec le collectif Moorish Elements, Cosmopolis présente une programmation de performances qui mettent en valeur certains aspects de la recherche artistique récente à travers la musique africaine et ses diasporas. Il y a une conscience renouvelée du savoir encodé dans ces formes musicales et un besoin de le comprendre à travers l'écoute de la musique elle-même (plutôt qu'à travers sa traduction en productions académiques). Chimurenga, plate-forme éditoriale du Cap présentée dans l'exposition « Cosmopolis #1 », a effectué un travail important de recherche et de programmation dans ce domaine. La Rebuild Foundation à Chicago, créée par l'artiste Theaster Gates, s'inscrit également dans la même dynamique, ainsi que sa collaboration musicale avec The Black Monks of Mississippi. Gates est présent dans le cadre de la programmation de « Musique comme savoir » le 1^{er} décembre.

«Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation» s'engage à rendre visible cet héritage, avec ses racines dans les harmonies hautement complexes du bassin du Congo et dans des mélodies et rythmes du Sahel infléchis par l'Islam. Les musiques classiques d'Afrique ont généré de multiples formes de musique dont les avatars continuent à se démultiplier aujourd'hui, faisant rarement

l'objet d'une retranscription écrite, qui nécessite une écoute des autres et un fonctionnement en communauté. Kemi Bassene du collectif Moorish Elements affirme : « Le musicien classique africain fait de la musique comme il se rêve. Il réduit ainsi les temps de pause entre une réalité et des conditions sociales ou naturelles. Il ritualise en s'élargissant vers d'autres médiums pour codifier un passé encore proactif. »

Le poète et théoricien Fred Moten évoque l'improvisation comme le point de départ pour comprendre l'esthétique noire. Il souligne la relation de cette pratique avec l'intelligence collective et la transmission du savoir, une relation au travers de laquelle le collectif transcende les limites de l'individu :

«Tout ce que nous sommes est une improvisation collective». Le Hip Hop est à la fois une approche traditionnelle des sonorités, une parole hautement performée ainsi que les rythmes répandus dans la diaspora africaine. Il y rajoute des influences des Caraïbes combinées avec l'esthétique africaine reconstruite à Harlem et dans le Bronx. Il a défini de nouvelles formes poétiques, des multiples rythmes et des lignes de basse puissantes.

Bassene poursuit : « Avec le jazz, c'est l'âge de raison, l'âge de l'élévation spirituelle, l'âge de la noblesse esthétique. Le jazz est également une ouverture vers l'autre et un improbable voyage en soi à travers le son pour découvrir des territoires non encore explorés. Il va mener une "politique de respectabilité" pour défendre la reconstruction spirituelle des populations noires à travers la musique. La médecine

artificielle que représente l'artiste pour une société en quête de diagnostics et de solutions face à ses problèmes aura un rôle de médiation esthétique. Elle ne l'applique plus pour magnifier l'espoir mais pour défier la peur et le cloisonnement social. Le jazz, mère du hip hop, avait bien compris cet élargissement de la réalité. La musique devient ainsi un cas pratique de la poétique de la mesure et de la démesure. Elle sera spontanée et insolente. »

**LIVE PERFORMANCES PROGRAM
"MUSIC AS KNOWLEDGE: COLLECTIVITY, TRANSMISSION
AND IMPROVISATION"
EVERY FRIDAY, 7 PM**

African classical music provides the source of a large majority of new musical forms of the last 100 years. In collaboration with the collective Moorish Elements, "Cosmopolis" presents a performance program exploring aspects of this heritage, with its grounding in transmission and improvisation.

**SEMAINE 1
SOIRÉE HIP-HOP : CABELLO / CARCELLER
« RAPPING PHILOSOPHY » + MIKE LADD
VENDREDI 20 OCTOBRE, 19H**

Une soirée hip-hop présente l'œuvre du collectif madrilène Cabello/Carceller, « Rapper la Philosophie : Foucault, Sontag, Butler, Mbembe » où sont rappés des textes au sujet du racisme d'État et de la violence institutionnalisée. La traduction des concepts abstraits en une performance rythmée révèle les répétitions et la dimension rhétorique de ces écrits. En deuxième partie de soirée, Mike Ladd, MC, producteur, poète du *spoken-word*, figure du hip-hop underground, originaire de Boston propose une traversée des genres du hardcore au dub en passant par le soul. Il explore ces musiques à partir de ses cultures, des migrations et de l'évolution de la musique. Avec Law Cailleretz, Dgiz, Elom 20ce, et Operator Shaï Hulud.

**SEMAINE 2
ALLONYMOUS :
LE SPOKEN-WORD DE CHICAGO
VENDREDI 27 OCTOBRE, 19H**

Chanteur et adepte du *spoken-word* né à Chicago, Allonymous crée des paysages sonores traversant différents genres – rock, soul, afrobeat, funk et jazz psychédélique – ainsi que différents modes d'adresse poétique. Il est l'un des chanteurs principaux du sextet psychédélique The Afrorockerz et du groupe rock soul Push Up. Il s'est produit également en tant qu'artiste invité avec des groupes tels The Cinematic Orchestra, Cheick Tidiane Seck et Les Nubian. Cette séance souligne l'aberration dans les noms apportés aux musiques africaines américaines et une relecture des sources de cette musique, pour retrouver le marqueur africain.

**SEMAINE 3
TAMAR-KALI : LE SYNCRÉTISME DE CULTURE
GULLAH ET POST-PUNK
VENDREDI 3 NOVEMBRE, 19H**

Originaire de Brooklyn, Tamar-Kali est une musicienne de seconde génération qui plonge ses racines dans la culture Gullah, un mélange entre le Sud des États-Unis et les traditions de l'Afrique de l'Ouest. Le travail de Tamar-kali en tant que parolière et chanteuse mêle sensibilités post-punk à une âme politique. Défiant les limites, elle qualifie sa musique de « classique expérimentale », « rock agressif et mélodique ».

**SEMAINE 4
CHEIK TIDIANE SECK : LATIN SESSION
VENDREDI 10 NOVEMBRE, 19H**

Dessinant des lignes de partage entre l'Afrique et le Brésil, le musicien malien Cheick Tidiane Seck est au cœur d'une jam session décosue. Seck est un joueur de clavier, guitariste, chef de groupe, chanteur et compositeur dont la musique est une fusion de styles, de la

musique traditionnelle malienne à la samba brésilienne, en passant par le jazz, le funk et le rock. Les artistes avec qui Seck a travaillé vont du Super Rail Band, à the Ambassadors avec Salif Keita, Fela Kuti, Youssou Ndour, Jimmy Cliff, Joe Zawinul, Carlos Santana, Hank Jones et Damon Albarn.

SEMAINE 5 ALIOUNE AGBO : ALIOUNE ET MIRIAM MAKEBA VENDREDI 17 NOVEMBRE, 19H

Né à Paris et élevé au Sénégal, Alioune Agbo tire ses influences de la musique entendue durant son enfance dans les rues de Dakar ou encore à la radio «La Voix de l'Amérique», ainsi que des styles transmis par les musiciens avec qui il a collaboré successivement au cours de sa carrière. Agbo rend hommage à Miriam Makeba (1932-2008), chanteuse légendaire et militante des droits civiques d'origine sud-africaine, naturalisée ensuite guinéenne et algérienne, qu'il a accompagnée avec sa guitare lyrique pendant 6 ans sur les scènes du monde entier. La performance est accompagnée d'une projection inédite de séquences vidéo de Makeba filmés par Agbo. Kemi Bassene précise : «À travers Agbo, c'est l'appel lancé par Sékou Touré et auquel ont répondu Makeba, le poète David Diop et l'activiste Stokely Carmichael qui est rappelé. Makeba a apporté par sa musique une dimension transnationale à toutes les luttes pour les droits des peuples en Afrique, de l'Algérie à l'Afrique du Sud, en fédérant les rythmes africains à la bossa brésilienne, à la salsa et au blues américains.»

SEMAINE 6 FILIP KANTINOL: COLTRANE ET LA «PAWOL KRÉYOL» VENDREDI 24 NOVEMBRE, 19H

L'artiste martiniquais Filip Kantinol est conteur et poète et joue d'un instrument oral, «la Pawol kréyol». Combinant rythmes jazz, Césaire et Coltrane, ses œuvres sont de riches explorations du temps et du sens. Les textes de Kantinol existent en tant que geste et en tant que chant, questionnant la différence entre réalités et rêves, selon le rituel du conteur. Il dit : «Je m'abreuve à la source de l'oralité, mais l'univers que je décris est désormais écrit comme pour prolonger mon cri au cœur même de la modernité. Je me réapproprie la partie de ma culture enfouie.»

SEMAINE 7 THEATER GATES: TRANSMISSIONS SPIRITUELLES DU GOSPEL AU BLUES VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE, 19H

Activiste, curateur, facilitateur, interventionniste urbain... Grâce à cette multiplicité de pratiques, l'artiste Theater Gates, établi à Chicago, tente de construire un pont entre l'art et la vie. Ses projets dans le cadre de la Rebuild Foundation aboutissent à la création de communautés culturelles engagées dans la vie sociale et le changement politique. La méthode critique de Gates étant fondée sur le principe de la collaboration, celui-ci travaille avec des architectes, des chercheurs, des performers, questionnant ce que peuvent être les pratiques visuelles. En 2009, Gates a créé un ensemble musical expérimental appelé The Black Monks of Mississippi. Il décrit comment cet ordre de chanteurs et de musiciens «harmonisent, temporairement, les idéaux de l'Est de retenue mélodique avec l'esprit du gospel dans l'Église noire et le soul du genre Blues, profondément enraciné dans la tradition musicale américaine. Unissant ces différentes pratiques spirituelles et religieuses, the Black Monks réalise simultanément la sainteté et l'humain, la retenue et l'extase.»

SEMAINE 8 MATANA ROBERTS : IMPROVISATION ET EXPÉRIMENTATIONS SONORES VENDREDI 8 DÉCEMBRE, 19H

Installée à New-York, Matana Roberts est artiste, compositrice, saxophoniste, et expérimentatrice sonore. Son travail cherche à exposer et à canaliser au sein de l'expression créative américaine les racines mystiques et les traditions d'élévation intuitive de l'esprit. Interprétant une variété de rôles – conteuse, musicienne, ethnographe, activiste –, Roberts forge une nouvelle approche de la narrativité, de l'histoire et de l'expression politique, toutes réinterprétées à travers des structures d'improvisation.



SEMAINE 9 NUITS REBELLES DE KINSHASA VENDREDI 15 DÉCEMBRE, 19H

En Afrique, c'est principalement à Kinshasa que le modèle colonial urbain a été contesté et dépassé à travers une esthétique particulière : la musique. La musique congolaise s'expose comme pour rappeler que la ville, telle que héritée des pouvoirs expansionnistes européens, n'appartenait pas aux congolais. Or, l'exclu d'hier a inversé ces caractéristiques. À Kinshasa, la musique s'écoute et se joue dehors plus que dans aucune autre cité africaine. «Kin la belle» a introduit l'afro-latin dans le continent au même moment où elle produisait d'autres musiques rappelant que les chemins de fer de la musique ne pouvaient jamais faire barrage au libre cours des sources et ressources esthétiques immatérielles du Congo. La musique de Franco Luambo convoque cette temporalité triple propre à la musique congolaise où l'ouverture vers d'autres musiques est toujours rattrapée dans son adaptation congolaise à la fois à une forme d'état d'urgence social et politique et à une rythmique ancestrale.

En collaboration avec Chimurenga, en résidence pour Cosmopolis avec leur Pan-African Space Station du 13 au 17 décembre à La Colonie avec leur projet *Qui a tué Kabila?*.

Foundland Collective, *Stateless Struggle*, 2014, de la série «Keffiyah Dreams»
© Foundland Collective

GLOBAL COLLECTIVE

TOUS LES SAMEDIS, DU 21 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

Dans le cadre de la manifestation Cosmopolis, Catherine David, Directrice adjointe du Musée national d'art moderne en charge de la recherche et de la mondialisation, invite pendant toute la durée de l'exposition artistes, acteurs et activistes culturels opérant sur des modes collaboratifs divers et dans des espaces géo-culturels très variés.

Tous les samedis, de 16h30 à 18h30

GLOBAL COLLECTIVE EVERY SATURDAY, 21ST OCTOBER TO 16 DECEMBER

As part of the Cosmopolis event, Catherine David – Deputy Director of the Musée national d'art moderne in charge of the Research and Globalisation department – invites every Saturday throughout the duration of the exhibition, artists, actors and cultural activists involved in diverse collaborative modes and in a whole variety of geo-cultural contexts.

Every Saturday, 4.30 Pm

for the complete calendar of events, please see page 23 (French full calendar).

SAMEDI 21 OCTOBRE

Séance inaugurale

SAMEDI 28 OCTOBRE

Big Tail Elephant in the 1990's

Avec : Xu Tan et Lin Yilin

SAMEDI 4 NOVEMBRE

The Xinjiang Research by Ou Ning

Avec : Ou Ning

SAMEDI 11 NOVEMBRE

**Cultural Subversion as Artistic Practice
by Heba Y. Amin**

Avec : Heba Y. Amin

SAMEDI 18 NOVEMBRE

From Empire to Liao Garden, by Zheng Guogu

Avec : Zheng Guogu, traduit par Martina Köppel Yang

SAMEDI 25 NOVEMBRE

Laboratoire Agit'Art de Dakar. Hommage à Issa Samb (1945-2017) par Clémentine Deliss

Avec : Clémentine Deliss

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

**Art and Activism:
28 years of The Sahmat Collective in India**

Avec : Ram Rahman

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

Our Common Ghosts, un projet de Christian Nyampeta

Avec : Christian Nyampeta

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

**Let the Water Flow,
a research project by Field Recordings**

Avec : Li Xiaofei, Jim Speers et Clinton Watkins

AGENDA

SEMAINE 1 RECHERCHE ARTISTIQUE : OUTILS ET STRATÉGIES

MERCREDI 18 OCTOBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférences : Armen Avanesian et Ravi Sundaram (p. 13)

JEUDI 19 OCTOBRE

16h-18h

« La Faltante » : Atelier d'étude et de création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h45-20 h45

Conversation sur la recherche artistique avec des artistes de Cosmopolis, animée par Kader Attia (p. 13)

VENDREDI 20 OCTOBRE

19h-21h

Soirée Hip-Hop : Cabello / Carceller « Rapping Philosophy » + Mike Ladd « Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 19)

SAMEDI 21 OCTOBRE

16h30-18 h30

Global Collective : séance inaugurale (p. 22)

DIMANCHE 22 OCTOBRE

16h-17h

Conférences d'artistes au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 2 MONDIALITÉ ET RELATION

MERCREDI 25 OCTOBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence et projection : Manthia Diawara (p. 13)

JEUDI 26 OCTOBRE

16h-18h

« La Faltante » : Atelier d'étude et de création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h-21h

Projection et rencontre : *An Opera of the World*, avec Manthia Diawara, Theatrum Mundi et Wasis Diop (p. 13)

VENDREDI 27 OCTOBRE

19h-21h

Performance musicale : Allonymous « Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 19)

SAMEDI 28 OCTOBRE

16h30-18 h30

Global Collective : Big Tail Elephant in the 1990's (p. 22)

DIMANCHE 29 OCTOBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 3 SAVOIRS AUTOCHTONES

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence : Elizabeth Povinelli (p. 14)

JEUDI 2 NOVEMBRE

16h-18h

« La Faltante » : atelier d'étude et création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h-21h

Projection et rencontre : Karrabing Film Collective (p. 14)

VENDREDI 3 NOVEMBRE

19h-21h

Performance musicale : Tamar-Kali
« Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 19)

SAMEDI 4 NOVEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : The Xinjiang Research, par Ou Ning (p.22)

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 4 IDENTITÉ ET BIOPOLITIQUE

MERCREDI 8 NOVEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence : Chus Martinez (p. 14)

JEUDI 9 NOVEMBRE

16h-18h

« La Faltante » : atelier d'étude et création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h-21h

Le Journal contre nature :

Conversation avec Council et d'autres intervenants (p. 14)

VENDREDI 10 NOVEMBRE

19h-21h

Performance musicale : Cheick Tidiane Seck
« Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 19)

SAMEDI 11 NOVEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : Cultural Subversion as Artistic Practice, par Heba Y. Amin (p. 22)

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 5 HOSPITALITÉ ET COSMOPOLITISME

MERCREDI 15 NOVEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence : Denise Ferreira da Silva (p. 15)

JEUDI 16 NOVEMBRE

16h-18h

« La Faltante » : atelier d'étude et de création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h-21h

Rencontre avec le collectif Pérou (p. 15)

VENDREDI 17 NOVEMBRE

19h-21h

Performance musicale Alioune Agbo
« Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 20)

SAMEDI 18 NOVEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : From Empire to Liao Garden, par Zheng Guogu (p. 22)

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 6 TRADUCTION CULTURELLE

MERCREDI 22 NOVEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence : Arjun Appadurai (p. 15)

JEUDI 23 NOVEMBRE

16h-18h

« La Faltante » : atelier d'étude et création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h-21h

Conversation avec le collectif Circular (p. 15)

VENDREDI 24 NOVEMBRE

19h-21h

Performance musicale : Filip Kantinol
« Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 20)

SAMEDI 25 NOVEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : Laboratoire Agit'Art de Dakar. Hommage à Issa Samb (1945-2017), par Clémentine Deliss (p. 22)

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 7 SAVOIRS EN PARTAGE

MERCREDI 29 NOVEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence : Irit Rogoff (p. 16)

JEUDI 30 NOVEMBRE

16h-18h

« La Faltante » : Atelier d'étude et création avec le collectif PorEstosDías (p. 10)

19h-21h

Rencontre avec Theaster Gates (p. 16)

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE

19h-21h

Performance musicale : Theaster Gates
« Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation » (p. 20)

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : Art and Activism : 28 years of the Sahmat Collective in India, par Ram Rahman (p. 22)

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

« Escuela de garaje » : atelier de partage des savoirs avec le collectif Laagencia (p. 9)

SEMAINE 8 ECONOMIES ALTERNATIVES

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture en relation avec la thématique de la semaine (p. 12)

19h-21h

Conférence : Felwine Sarr (p. 16)

JEUDI 7 DÉCEMBRE

16h-18h

Atelier avec les collectifs Casa Tres Patios et ruangrupa (p. 16)

19h-21h

Rencontre avec les collectifs Casa Tres Patios et Lanchonete.org (p. 16)

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

19h-21h

Performance musicale : Matana Roberts
«Musique comme savoir :
collectivité, transmission et improvisation» (p. 21)

SAMEDI 09 DÉCEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : Our Common Ghosts,
un projet de Christian Nyampeta (p. 22)

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

RURU Institute : atelier de partage des savoirs
avec le collectif ruangrupa (p. 9)

SEMAINE 9 ÉCOLOGIE ET DÉCOLONIALISME

MERCREDI 13 DÉCEMBRE

17h-18h

Atelier de lecture (p. 12)

19h-21h

Conférence : Walter Mignolo (p. 17)

JEUDI 14 DÉCEMBRE

16h-18h

Atelier avec le collectif ruangrupa (p. 17)

19h-21h

Rencontre avec le collectif ruangrupa (p. 17)

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

19h-21h

Performance musicale : *Nuits rebelles de Kinshasa*,
en collaboration avec Chimurenga (p. 17)

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

16h30-18 h30

Global Collective : Let the Water Flow,
a research project, par Field Recordings (p. 22)

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

16h-17h

Proposition de parcours au sein de l'exposition (p. 12)

17h-19h

RURU Institute : atelier de partage des savoirs
avec le collectif ruangrupa (p. 9)

Du 13 au 17 décembre, Chimurenga investit le lieu de La Colonie (128 rue Lafayette, 75010 Paris) pour un événement composé de discussions, rencontres, performances, installations. Autour de leur projet « Qui a tué Kabila ? ».

ÉQUIPE

COSMOPOLIS #1 : COLLECTIVE INTELLIGENCE

COMMISSAIRE

Kathryn Weir

COMMISSAIRES ASSOCIÉS

Caroline Ferreira, Charlene Dinhut,
Ilaria Conti, Ellie Buttrose

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Camille Excoffon
Assistée de Justine Monneron

CHARGÉES DE PRODUCTION

Dorothee Lacan, Aurélie Sahuqué

RÉGISSEUR D'ESPACE

Laurent Melloul

COLLABORATEURS SUR LA PROGRAMMATION

Micol Bez, Bree Richards

STAGIAIRES

Camille Brouillard, Nikita Dimitriev, Lou Ferrand,
Selma Muzet Herrström, Jessica O' Brien,
François Pourias, Bianca de Sangro, Christophe Zhang

PROGRAMME ASSOCIÉ GLOBAL COLLECTIVE

Catherine David
Assistée de Cécile Zoonens et Inès Bouaillon

DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Nicolas Larnaudie, Bakta Thirode, Sandrine Chassaing,
Michelle Flamand, Jean-Marx Collard, Serge Laurent,
Sylvie Pras, Frédérique Mirotnickoff

DIRECTION DE LA PRODUCTION

Stephane Guerreiro, Yvon Figueras, Gaëlle Seltzer,
Sylvain Wolff, Alexandre Lebugle, Laetitia Poissonnier,
Lucia Barahona, Axel Misipo, Raphaëlle Jeandrot,
Hugues Fournier-Montgjeux

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES PARTENARIATS

Benoît Parayre, Stéphanie Hussonnois,
Marc-Antoine Chaumien, Timothée Nicot,
Lydia Poitevin, Yann Bréheret

DIRECTION DES PUBLICS

Catherine Guillou, Patrice Chazottes,
Victor Guégan, Claude Tanguy, Florence Morat

PARTENAIRES

Mao Jihong Arts Foundation : Mao Jihong, Laura Ning
Cité internationale des arts : Henri Loyrette,
Bénédicte Alliot, Catherine Drey, Joséphine Brunner
La Colonie : Kader Attia, Zico Selloum, Lucie Touya
Ateliers Médicis : Olivier Meneux, David Sanson,
Clément Postec, Cécile Portier, Sarah Mallegol,
Annabel Royer
Institut français : Anne Louyot, Flora Boillot,
Fanny Rolland
Francise Hsin-Wen Chang
Bank MAB Society, Shanghai : Mathieu Borysevich,
Jenny Liu
Centre culturel Coréen : Haeyoung-yoomine Kim
Accion Cultural Espanola : Marta Rincon, Ana Azcona

Avec le soutien de
MAO JI-HONG
ARTS FOUNDATION
毛繼鴻藝術基金會



En partenariat avec

La Colonie



AC/E
ACCION CULTURAL
ESPAÑOLA



COREA ARTIST PRIZE
PROMOTION
FUND

Et



AIRBUS

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS ET TARIFS

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

Téléphone 01 44 78 12 33

Méto Hôtel de Ville, Rambuteau

HORAIRES

De 11h à 21h

tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai

TARIFS

Accès avec le billet Cosmopolis (10 €) à conserver pour assister librement à l'ensemble de la programmation associée à l'exposition.

Accès avec le billet unique

« Musée & expositions » : valable le jour même, pour une seule entrée dans chaque espace ;

14 €, tarif réduit 11 €

L'accès au Centre Pompidou

est gratuit pour les moins de 18 ans.

Les moins de 26 ans*, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite du Musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions.

* 18-25 ans ressortissants d'un État membre de l'UE ou d'un autre État partie à l'accord sur l'Espace économique européen.

Accès gratuit pour les adhérents

du Centre Pompidou

Billet imprimable à domicile centrepompidou.fr

#Cosmopolis2017